



**HAL**  
open science

## Commerce mondial : rythmes de croisière

Catherine Mathieu

► **To cite this version:**

Catherine Mathieu. Commerce mondial : rythmes de croisière. Revue de l'OFCE, Presses de Sciences Po, 2005, pp.126 - 133. 10.3917/reof.093.0125 . hal-03471818

**HAL Id: hal-03471818**

**<https://hal-sciencespo.archives-ouvertes.fr/hal-03471818>**

Submitted on 9 Dec 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

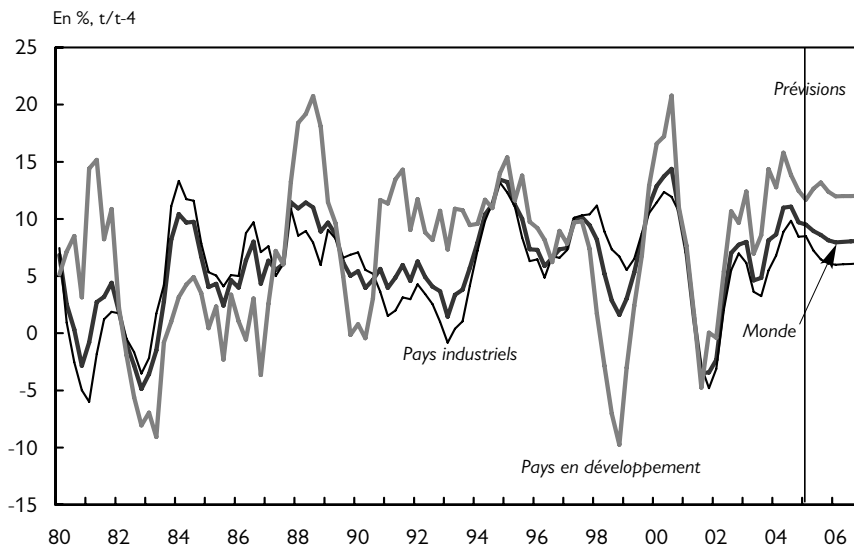
# Commerce mondial : rythmes de croisière

## Flux commerciaux : un léger ralentissement

L'accélération des flux de commerce mondial amorcée à l'automne 2003 a marqué une pause à l'été 2004 : la croissance des échanges de marchandises a culminé à un peu plus de 10 % en volume en glissement sur un an au deuxième trimestre 2004. Il s'agit d'un rythme nettement moins rapide que lors de la précédente phase d'accélération du cycle de commerce mondial de la mi-2000 (+ 14 %), rythme qui était cependant alors exceptionnellement élevé, porté par la vague des échanges de biens de nouvelles technologies. Le point haut de la mi-2004 est équivalent à celui de l'avant dernière reprise du commerce mondial en 1997 (graphique 1).

Depuis l'été 2004, la progression du volume des échanges de marchandises a ralenti de façon quasi-généralisée à l'échelle mondiale, bien que dans des proportions différentes. Ainsi, la progression des importations chinoises a ralenti de façon spectaculaire : une hausse de 14 % en glissement annuel en volume au second semestre 2004 (contre un rythme de près de 30 % un an plus tôt). Par contre, le rythme des importations des États-Unis et de l'Union européenne (UE) n'a commencé à s'infléchir qu'au second semestre 2004.

1. Évolution des importations mondiales de marchandises



Sources : FMI, OCDE, sources nationales et calculs OFCE.

En 2004, les importations des pays en développement, hors Afrique et Moyen-Orient, surtout en provenance d'Asie, auront été, une fois de plus, le principal moteur du commerce mondial, suivies de celles des Etats-Unis (tableau 1). Les importations d'Afrique et du Moyen-Orient sont restées modérées, faute de croissance de la demande intérieure. Cela a aussi été le cas pour les importations de l'UE-15 et, plus encore, du Japon où la demande intérieure reste désespérément stagnante. Ces tendances se poursuivraient à l'horizon de la prévision, à l'exception notable des importations des États-Unis, qui ralentiraient sous l'effet du tassement de la demande intérieure et de la baisse passée du dollar.

Sous nos hypothèses de croissance du PIB à l'échelle mondiale (4,2 % en 2005 et 4 % en 2006, après 5 % en 2004), la croissance du commerce mondial resterait proche de 8 % en volume cette année et l'an prochain.

## Compétitivité-prix : tendances lourdes

Les fluctuations de change ont continué de conditionner l'évolution des positions compétitives des États-Unis et de la zone euro. La poursuite de la dépréciation du taux de change effectif nominal du dollar a permis une nouvelle amélioration de la compétitivité-prix des exportateurs américains (graphique 2a). La baisse du dollar a aussi bénéficié aux pays d'Asie qui ont ancré la parité de leur devise au dollar américain. Ces gains de compétitivité se sont faits principalement au détriment du Canada et des pays de la zone euro. La poursuite de la déflation au Japon a permis aux exportateurs nippons de continuer à engranger des gains de compétitivité, malgré l'appréciation du taux de change nominal du yen par rapport au dollar.

2a. Prix relatifs à l'exportation de marchandises \*



\* Une augmentation du prix relatif représente une dégradation de la compétitivité-prix du pays considéré.  
Sources : FMI, OCDE, sources nationales et calculs OFCE.

1. Importations de marchandises (en volume)

	Part dans le commerce en 2003	Variations par rapport à la période précédente, en %																		
		2004				2005				2006				2007						
		T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4			
Monde	100,0	2,3	2,4	2,2	2,4	2,1	1,9	1,9	1,9	2,0	2,0	2,0	2,0	2,0	2,0	2,0	2,0	10,1	8,8	8,0
Pays industrialisés	70,0	1,6	2,6	2,2	1,8	1,6	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	8,5	7,0	6,1
Union européenne (à 25)	37,6	0,1	2,6	3,0	1,0	1,3	1,4	1,4	1,5	1,5	1,4	1,5	1,5	1,5	1,4	1,5	1,5	6,4	6,3	5,9
Etats-Unis	17,3	3,0	3,1	1,2	3,5	1,7	1,1	1,2	1,2	1,2	1,2	1,2	1,2	1,2	1,2	1,2	1,2	10,8	7,7	4,8
Japon	5,3	2,1	1,8	2,3	0,1	0,9	0,9	0,9	0,9	1,0	1,1	1,2	1,3	1,3	1,3	1,3	1,3	5,9	3,9	4,2
Autres pays industriels <sup>1</sup>	7,1	2,3	4,2	3,7	2,5	2,3	2,0	2,0	2,0	1,9	1,9	1,9	1,9	1,9	1,9	1,9	1,9	13,6	10,2	7,9
PED	30,0	4,0	2,0	2,4	3,6	3,3	2,9	2,9	2,9	2,9	2,9	2,9	2,9	2,9	2,9	2,9	2,9	13,7	12,5	12,0
Amérique latine <sup>2</sup>	4,5	2,4	-1,7	1,3	4,9	1,6	1,6	1,3	1,3	1,4	1,4	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	6,7	7,8	5,8
Asie	19,5	6,3	2,3	2,4	3,9	3,9	3,3	3,3	3,3	3,4	3,4	3,3	3,3	3,3	3,4	3,3	3,3	17,7	14,3	14,1
Afrique	1,8	1,4	2,1	2,6	2,9	1,8	1,8	1,8	1,8	1,8	1,8	1,8	1,8	1,8	1,5	1,5	1,5	6,5	8,7	6,6
Moyen-Orient	2,3	2,5	0,7	0,7	-0,4	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,3	1,3	1,3	1,3	1,3	1,3	5,0	4,1	5,6
Autres pays d'Europe <sup>3</sup>	2,1	-8,2	7,5	5,6	3,5	3,5	3,5	3,5	3,5	3,5	3,5	3,5	3,5	3,5	3,5	3,5	3,5	9,2	16,9	14,8

1. Australie, Canada, Islande, Israël, Norvège, Nouvelle-Zélande, Suisse, Turquie.

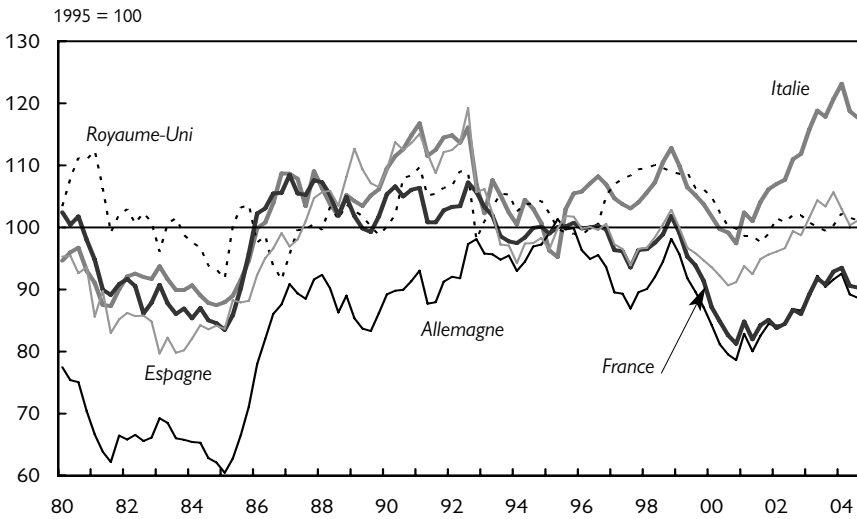
2. Y compris Mexique.

3. Dont Fédération de Russie.

Sources : OCDE, sources nationales, calculs et prévision OFCE avril 2005.

Les pays de la zone euro sont loin d'être égaux face à l'appréciation de la devise européenne. Depuis la création de la monnaie unique, les divergences d'évolution de compétitivité-prix se creusent dans la zone (graphique 2b). Ainsi, les exportateurs allemands et français parviennent à réduire l'impact défavorable de la hausse de l'euro en comprimant leurs coûts et leurs marges à l'exportation. C'est aussi la stratégie des producteurs espagnols. Par contre l'Italie voit sa compétitivité-prix se dégrader fortement.

2b. Prix relatifs à l'exportation de marchandises \*



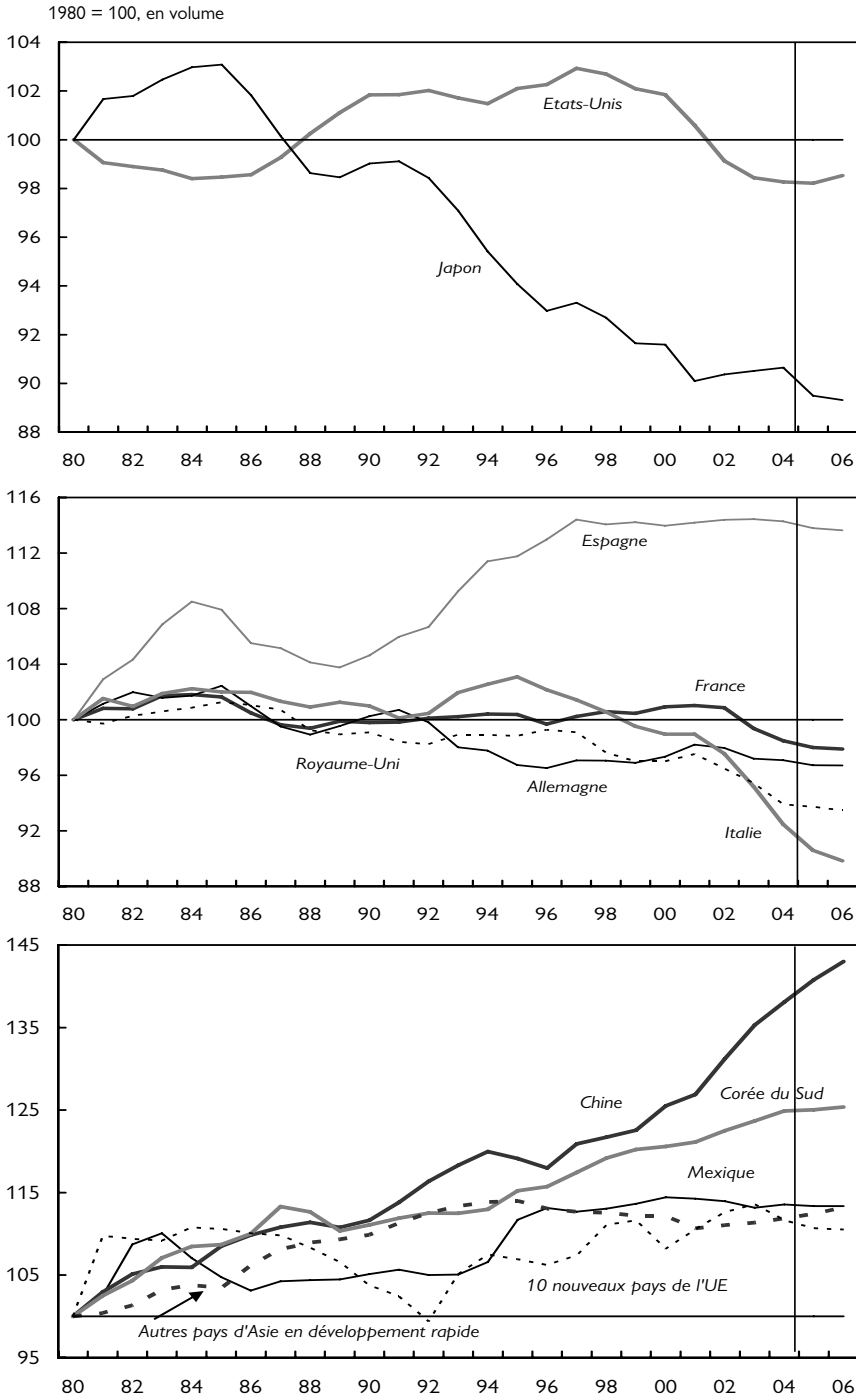
\* Une augmentation du prix relatif représente une dégradation de la compétitivité-prix du pays considéré.  
Sources : FMI, OCDE, sources nationales et calculs OFCE.

Les fluctuations de change, envisagées dans notre prévision, maintiendraient en 2005 les positions compétitives. L'appréciation du dollar envisagée en 2006 permettrait à terme une amélioration relative de la position compétitive des pays de la zone euro par rapport aux États-Unis.

### Parts de marché : consolidation des positions

Les exportateurs japonais ont stabilisé leurs parts de marché depuis 2001, grâce à l'amélioration de la compétitivité-prix. Il en serait de même à l'horizon 2006, une fois passé le « trou d'air » qui a affecté les exportations japonaises de produits de haute technologie à la fin 2004. L'amélioration de la compétitivité-prix des produits américains depuis 2000 a jusqu'ici permis une stabilisation des parts de marché des États-Unis et devrait, compte tenu des délais d'ajustement habituels des prix, permettre de légers gains de parts de marché à l'horizon 2006 (graphiques 3).

### 3. Parts de marché



Sources : FMI, OCDE, sources nationales, calculs et prévision OFCE avril 2005.

Dans son ensemble, la zone euro continuerait à perdre des parts de marché, comme c'est le cas depuis l'appréciation de l'euro. Mais les performances sont contrastées selon les pays (graphiques 3 et tableau 2). Ainsi, l'Allemagne parvient à maintenir ses parts de marché, malgré la dégradation de sa compétitivité-prix, ce qui n'est pas le cas de la France, où la dégradation de la compétitivité-prix est pourtant comparable. Ces évolutions divergentes proviennent des spécialisations sectorielles des deux pays. L'Espagne parvient à maintenir ses parts de marché, grâce à un niveau encore favorable de sa compétitivité-prix permis par l'entrée de la peseta dans la zone euro à un taux de change favorable. La dégradation de la compétitivité-prix des produits italiens se traduit par contre par de fortes pertes de parts de marché.

Les nouveaux pays membres de l'UE sont pénalisés par une dégradation de leurs compétitivité-prix et enregistraient de légères pertes de parts de marché à l'horizon 2006.

La Chine continuerait à caracoler en tête du palmarès des pays gagnant des parts de marché. L'insertion de l'économie chinoise dans le commerce mondial est le fondement du modèle de développement de la Chine, qui représentait, en 2004, 4 % des importations mondiales et plus de 5 % des exportations.

2. Exportations et demandes adressées de marchandises (en volume)

	Variations par rapport à la période précédente, en %															
	2004				2005				2006				2004 2005 2006			
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	2004	2005	2006	
France	Exportations	0,4	1,0	0,7	1,6	1,1	1,4	1,5	1,6	1,6	1,6	1,6	1,6	3,9	5,2	6,4
	Demande adressée	1,3	2,0	2,8	1,7	1,7	1,7	1,7	1,7	1,7	1,7	1,7	1,7	8,3	7,6	7,0
Allemagne	Exportations	4,3	3,3	-1,1	1,4	2,1	2,0	2,0	2,0	1,8	1,8	1,8	1,8	8,8	6,6	7,7
	Demande adressée	2,0	2,3	1,9	2,3	2,0	1,9	1,9	1,9	1,9	1,9	1,9	1,9	9,4	8,4	7,7
Italie	Exportations	-3,2	0,9	1,0	-4,8	0,9	0,9	0,9	0,9	0,9	1,0	1,1	1,1	-3,3	-0,8	3,9
	Demande adressée	2,1	2,4	2,3	1,9	2,0	1,9	1,8	1,8	1,8	1,8	1,9	1,9	9,7	8,2	7,6
Royaume-Uni	Exportations	-3,5	2,9	2,6	2,0	1,2	1,4	1,4	1,4	1,4	1,4	1,4	1,4	1,6	7,0	5,7
	Demande adressée	1,3	2,8	2,6	1,9	1,7	1,6	1,7	1,7	1,7	1,7	1,7	1,7	9,0	7,8	6,9
États-Unis	Exportations	2,2	1,5	2,3	0,5	3,0	2,3	2,3	2,4	2,4	2,4	2,4	2,4	8,8	8,6	9,8
	Demande adressée	2,3	2,2	2,4	2,4	2,1	2,0	1,9	1,9	2,0	2,0	2,0	2,0	9,8	8,9	8,2
Japon	Exportations	4,3	3,8	-0,5	-0,1	1,2	1,8	2,1	2,1	2,2	2,1	2,1	2,1	13,3	4,8	8,6
	Demande adressée	3,7	2,6	1,6	3,3	2,7	2,2	2,3	2,3	2,3	2,3	2,3	2,3	12,7	10,5	9,5
Monde	Importations totales	2,3	2,4	2,2	2,4	2,1	1,9	1,9	1,9	2,0	2,0	2,0	2,0	10,1	8,8	8,0

Sources : OCDE, sources nationales, calculs et prévision OFCE avril 2005.



3. Contributions à la progression des demandes adressées  
(marchandises, en volume)

En points de pourcentage, sauf \*

Exportateurs	Demande en provenance de ...	Part dans les exportations 1995	1996-2003**	2004	2005	2006
France	Total *	100,0	6,0	8,3	7,6	7,0
	Alena	6,9	0,6	0,9	0,6	0,4
	Union européenne	63,4	3,8	3,9	3,7	3,5
	Japon	2,0	0,0	0,1	0,1	0,1
	Asie hors Japon	6,9	0,4	1,3	1,2	1,2
	Amérique latine	3,4	0,1	0,0	0,2	0,1
	Europe de l'Est	2,6	0,3	0,5	0,4	0,5
	Reste du monde	14,8	0,8	1,6	1,4	1,1
Allemagne	Total *	100,0	6,5	9,4	8,4	7,7
	Alena	8,2	0,7	1,0	0,7	0,5
	Union européenne	57,4	3,3	3,3	3,3	3,0
	Japon	2,5	0,1	0,1	0,1	0,1
	Asie hors Japon	8,1	0,5	1,5	1,4	1,4
	Amérique latine	2,1	0,0	0,1	0,1	0,1
	Europe de l'Est	8,5	1,1	1,6	1,4	1,7
	Reste du monde	13,2	0,7	1,8	1,3	1,0
Italie	Total *	100,0	6,6	9,7	8,2	7,6
	Alena	8,7	0,8	1,0	0,8	0,5
	Union européenne	56,6	3,6	4,1	3,5	3,2
	Japon	2,5	0,1	0,1	0,1	0,1
	Asie hors Japon	7,0	0,4	1,3	1,2	1,2
	Amérique latine	3,4	0,0	0,1	0,2	0,1
	Europe de l'Est	6,9	0,9	1,3	1,1	1,4
	Reste du monde	15,0	0,8	1,8	1,4	1,1
Royaume-Uni	Total *	100,0	6,2	9,0	7,8	6,9
	Alena	13,6	1,2	1,6	1,2	0,8
	Union européenne	57,3	3,4	3,5	3,4	3,1
	Japon	2,7	0,1	0,1	0,1	0,1
	Asie hors Japon	8,4	0,4	1,5	1,3	1,3
	Amérique latine	1,7	0,0	0,0	0,1	0,1
	Europe de l'Est	2,5	0,3	0,5	0,4	0,5
	Reste du monde	13,9	0,8	1,7	1,3	1,1
Etats-Unis	Total *	100,0	5,8	9,8	8,9	8,2
	Alena	27,6	2,2	2,9	2,7	2,2
	Union européenne	21,8	1,3	1,4	1,3	1,2
	Japon	11,5	0,3	0,6	0,4	0,4
	Asie hors Japon	19,4	1,1	3,4	3,0	3,2
	Amérique latine	9,1	0,1	0,2	0,4	0,3
	Europe de l'Est	1,1	0,1	0,2	0,2	0,2
	Reste du monde	9,5	0,6	1,2	0,9	0,8
Japon	Total *	100,0	6,7	12,7	10,5	9,5
	Alena	30,1	2,7	3,5	2,5	1,6
	Union européenne	15,4	0,9	0,9	0,9	0,8
	Japon	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
	Asie hors Japon	43,3	2,5	7,4	6,3	6,5
	Amérique latine	3,5	0,1	0,0	0,2	0,1
	Europe de l'Est	0,5	0,1	0,1	0,1	0,1
	Reste du monde	7,2	0,5	0,8	0,6	0,5

\* Taux de croissance de la demande adressée, en %. Les zones Alena et UE excluent par construction le pays exportateur considéré dans la première colonne. \*\* Moyennes annuelles.

Sources : OCDE, sources nationales, Chelem, calculs et prévision OFCE avril 2005.